

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Ciné-concert « THE KID » de Ch. Chaplin, les 21, 23 fév (Opéra de Lille) puis 2 mai 20226 (Paris). Timothy Bock (direction)

L'Orchestre National de Lille / ON LILLE
poursuit une expérience émotionnelle
unique et singulière en fusionnant
vertiges symphoniques et cinéma. C'est
déjà le 5ème film de Chaplin que les
instrumentistes lillois accompagnent et
questionnent, produisant depuis 2007, un
rv régulier entre musique orchestrale et
7ème art... » *The Kid* » (1921 en est le
nouveau jalon événement.

Photo DR

Ainsi l'Orchestre réinvite le chef **Timothy Brock**, 2 ans après
« Le Dictateur ». Le ciné-concert « *The Kid* » (1921) est le

fruit d'une fidèle collaboration avec le maestro et arrangeur américain autour de « Charlot » entamée en 2004 avec « Les Lumières de la ville ».

Après « Les Temps modernes » (2007 et 2018), « La Ruée vers l'or » (2010) et récemment « Le Dictateur » (2024), les musiciens Lillois proposent 4 représentations de la célèbre comédie dramatique « The Kid » à l'Opéra de Lille en février puis à la Philharmonie de Paris en mai. Le film nous touche toujours autant depuis sa création : Charlie Chaplin y dépose avec cette finesse attendrissante qui lui est propre, les éléments bouleversants de sa propre vie.

Le chef-d'œuvre du cinéma muet réorchestré en direct à l'Opéra de Lille

Le premier long-métrage de Charlie Chaplin, accompagné en direct par l'ONL sous la direction de **Timothy Brock**, grand spécialiste mondial de la musique de Chaplin est un chef-d'œuvre du cinéma muet. Le vagabond légendaire recueille un enfant abandonné. La fable contient en réalité un autoportrait intime de Chaplin lui-même, marqué par sa propre enfance dans les rues de Londres et la perte tragique de son fils quelques jours avant le tournage... Entre larmes et tendresse, The Kid touche par sa justesse et sa sincérité humaniste.

L'Orchestre National de Lille joue la partition originale, composée par Chaplin lui-même à l'âge de 82 ans – soit 50 ans après la sortie du film – et dans la version réorchestrée par Timothy Brock en 2016. Le chef d'orchestre américain, qui a restauré 15 partitions de Chaplin, a dirigé les plus grands

orchestres du monde, du New York Philharmonic à l'Orchestre de Paris. Événement symphonique à Lille puis Paris. **Dernières places disponibles.**

« The Kid » (1921)
film de Charlie Chaplin (1889-1977)
Musique originale : Charlie Chaplin /
Timothy Brock



SAMEDI 21 février 2026 – 18h

LUNDI 23 février 2026 – 20h

Opéra de Lille – place du Théâtre

Tarifs de 9 à 28€

Dernières places disponibles

**RÉSERVEZ VOS PLACES depuis le site de l'Orchestre National de
Lille :**

<https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/the-kid>

**www.onlille.com / Téléphone : 03 20 12 82 40
/ Billetterie de l'ONL au 3 place Mendès France à Lille**

SAMEDI 2 mai 2026 – 20h

DIMANCHE 3 mai 2026 – 11h

Philharmonie de PARIS
221 avenue Jean-Jaurès Paris 19ème

Tarifs de 22 à 40€
Séances complètes

<https://philharmoniedeparis.fr>

/ Téléphone : 01 44 84 44 84

Orchestre National de Lille
Timothy Brock, direction

LES ARTS FLORISSANTS.

ARIODANTE au cinéma : les 5, 7, 8, 19, 22, 28 mars, 23, 28 avril, 14 juil 2026

Pour la toute première fois, Les Arts Florissants sont au cinéma grâce à un film documentaire qui suit chanteurs et instrumentistes dans leur interprétation du chef d'oeuvre de Handel : *Ariodante*. Sous la direction artistique du fondateur de l'ensemble, William Christie, rendez-

vous avec l'émotion dans les salles obscures, pour une expérience au cœur de la musique...



L'opéra Ariodante est considéré à juste titre comme l'un des plus grands chefs-d'œuvres du compositeur baroque Handel. Outre ses « tubes » inoubliables, l'intrigue est aussi riche qu'un scénario hollywoodien : amour passionnel, trahison, injustice, désespoir...

manipulation. Jamais l'opéra baroque sous la plume du Saxon Haendel, n'a mieux exprimé les vertiges des passions humaines. Jusqu'au happy end final !

Forts de cette conviction, le réalisateur **Frédéric Savoir** suit Les Arts Florissants et **William Christie** lors de leur production de cet opéra à la Philharmonie de Paris. En résulte un film musical qui révèle et magnifie la magie de l'opéra, dans une ambiance conviviale, au plus près des artistes – au cœur de l'émotion. Avec dans le rôle-titre la suave et très habitée **Lea Desandre**...

INFOS et RÉSERVATIONS :

<https://www.arts-florissants.org/evenements/ariodante-au-cinema>

TEASER VIDÉO : Ariodante au cinéma

Filmé à la Philharmonie de Paris, le film musical s'immerge dans le chef-d'œuvre d'Handel, au plus près des musiciens, chanteurs et instrumentistes, grâce à une qualité d'image 4K et son 7.1. Synopsis: C'est une histoire d'amour. Le prince ARIODANTE est amoureux de la princesse. Le roi, son père, approuve le mariage. La fête se prépare ... Puis... un rival jaloux sème mensonges, déploie intrigues et manipulations... Tout s'écroule. Le bonheur, n'est jamais acquis... il se construit et se mérite.

présentation du film, critique

LIRE notre annonce du film présenté lors du Festival Dans les jardins de William Christie 2025 :

<https://www.classiquenews.com/critique-festival-sainte-hermine-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-cinema-de-sainte-hermine-le-25-aout-2025-handel-ariodante-un-film-de-frederic-savoir-a-partir-dun-con/>

CRITIQUE, festival. SAINTE-HERMINE, 14e Festival « Dans les Jardins de William Christie » (cinéma de Sainte-Hermine), le 25 août 2025. HANDEL : Ariodante (un film de Frédéric Savoir à partir d'un concert capté en live à la Philharmonie de Paris)

Le film Ariodante (opéra de G. F. Haendel), réalisé par Frédéric Savoir et produit par Lucy Allwood et Frédéric Savoir en co-production avec Les Arts Florissants, a été projeté en exclusivité au Cinéma Le Tigrede Sainte-Hermine ce mardi 25 août 2025. Cette séance s'inscrivait dans le cadre du 14e festival « Dans les Jardins de William Christie », offrant ainsi une prolongation artistique à l'expérience festivalière. Le film avait préalablement été présenté en première mondiale au Grand Rex de Paris le 30 juin 2025, marquant un événement culturel majeur pour les amateurs d'opéra et de baroque... Lea Desandre incarne le rôle-titre avec une puissance vocale et émotionnelle rare. Son interprétation d'Ariodante, guerrier épris de Ginevra, est tout simplement renversante. Elle maîtrise avec agilité les coloratures exigeantes de Haendel, tout en exprimant avec une profondeur touchante les doutes et les souffrances de son personnage. Son air Scherza infida, moment clé de l'opéra, est livré avec une intensité poignante qui captive immédiatement le public...

**VERSAILLES, Opéra Royal.
LULLY : Roland. Lundi 9 mars
2026. Jérôme Boutillier,
Karine Deshayes... I Gemelli,
Emiliano Gonzalez Toro et**

Mathilde Etienne, direction

Cette nouvelle production en version concert du *Roland* de Lully annonce un éclairage inédit sur la musique du premier compositeur du règne de Louis XIV. Passionné par les pratiques historiquement informées et la relecture des sources, l'ensemble *I Gemelli* fondé par Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Étienne propose ainsi une nouvelle lecture de l'un des plus beaux opéras de Lully, fondée en particulier sur un examen renouvelé du récitatif italien, de la déclamation (avec une approche spécifique sur le vers français).

Pour ce faire, I Gemelli s'associent aux Pages et aux Chantres du CMBV, préparés par Fabien Armengaud, et utilisent les instruments du parc instrumental du CMBV en approfondissant la réflexion sur les anches et les archets, mais aussi sur la déclamation, l'ornementation, le rapport au théâtre et à la danse.

un son jamais entendu jusqu'ici

Ce Roland n'est pas un pas de côté dans notre répertoire mais une suite logique. L'opéra est né à Florence et Lully est un

Florentin émigré à Paris. (...) Notre méthode reste inchangée : autonomisation des chanteurs, respect des sources et de la partition. La nouveauté c'est l'approche sur la danse. Nous avons travaillé avec une chorégraphe pour comprendre les tempi et les articulations et l'orchestre qui est très fourni. Nous avons expérimenté la facture instrumentale (violons, archets, hautbois) et la position de l'orchestre. On s'attend à un son jamais entendu jusqu'ici » précise Mathilde Etienne.

De la comédie chez Lully

« Il s'agit aussi de faire ressortir la comédie de cette œuvre : pour une raison que je ne m'explique pas, on rechigne souvent à admettre qu'il y a de la comédie dans les opéras, et en particulier dans les opéras baroques. Le livret de Roland est tiré de l'Orlando furioso de l'Arioste, une épopée pleine de fantaisie et d'ironie, ce n'est pas un opéra sérieux. Tout notre travail musical, vocal et interprétatif sera donc de tâcher de faire ressortir l'humour et la légèreté, et cela passe par le respect à la lettre des indications du compositeur et du librettiste. » Emiliano Gonzalez Toro

LULLY, ROLAND – version de concert
Lundi 9 mars 2026, 20h
VERSAILLES, Opéra Royal



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles
: <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/lully-roland/>

3h, entracte inclus

distribution

Jérôme Boutillier | Roland

Karine Deshayes | Angélique

Alix Le Saux | Logistille, la fée principale

Juan Sancho | Médor

Lila Dufy | Témire

Victor Sicard | Demogorgon

Pierre Derhet | Coridon, Astolfe

Nicolas Brooymans | Ziliante, un suivant

Pierre-Emmanuel Roubet | Tersandre

Amandine Sanchez Bélize | une suivante

Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de
Versailles

Ensemble **I Gemelli**

Emiliano Gonzalez Toro et **Mathilde Etienne**, direction

Roland, fragilité du héros amoureux



Roland de Lully (portrait ci-contre) est un ouvrage majeur dans le catalogue du premier compositeur de Louis XIV au sein de sa coopération avec le librettiste Quinault. Représenté à Versailles en présence du Roi le 18 janvier 1685, il est repris huit fois à la cour, puis au Palais Royal. L'ouvrage est à nouveau joué pour célébrer le mariage du duc de Bourgogne en 1697 et pendant tout le dix-huitième siècle jusqu'en 1755, à Paris comme à

Versailles.

Au moment où le Roi est au sommet de sa puissance, depuis son palais où la cour à sa résidence définitive depuis 1682, Lully plonge dans l'histoire héroïque, inspiré de l'Orlando furioso de l'Arioste. La trame dévoile le pouvoir du désir et de l'amour : le héros Roland aime passionnément Angélique qui lui préfère Médor. La folie dévore le cœur de Roland qui recouvre la raison grâce à la fée Logistille.

La partition recueille le métier et l'expérience du Lully le plus inspiré : Roland est fait partie des 3 derniers opéras tullistes avec Persée et l'ultime Armide.

Le rôle-titre souligne la fragilité et l'humanité du héros, son délire et sa folie (Acte IV : « Je suis trahi ! Ciel ! »). L'autre protagoniste de cette partition fleuve est aux côtés du portrait profond, sincère de Roland, l'orchestre (à 5 parties). Lully en a conçu la partie pour un effectif important regroupant la Grande Écurie et la Chambre du Roy : la grande Chaconne annonce déjà l'ampleur et le souffle poétique de la Passacaille d'Armide.

**OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE
ROUEN. TCHAÏKOVSKY : Iolanta,
les 5 et 7 mars 2026. Mané
Galoyan, Thomas Lehman,
Bogdan Volkov... Ben Glassberg
(version de concert)**

Une jeune princesse aveugle, Iolanta,
protégée du monde par son père, vit
recluse dans un jardin magique. Doit-on
lui dire qu'elle est aveugle ? Pour
autant, préservée et solitaire, l'héroïne
doit-elle être écartée de tout amour ? De
l'ombre à la pleine lumière... Sa rencontre
avec un jeune homme (le Chevalier
Vaudémont) promet une métamorphose
imprévue... et l'accomplissement de son
destin.



D'un orientalisme fraternel voire humaniste, **Iolanta** (1892) est le dernier trésor lyrique livré par Tchaïkovsky ; il est pourtant rarement joué sur scène. A Rouen, en version de concert, le spectacle révèle toute sa pureté musicale et émotionnelle. « Princesse du

silence et des parfums », Iolanta, séquestrée, isolée, ignore tout du monde, jusqu'à sa propre cécité. Mais le temps de l'action est celui d'un miracle... quand elle rencontre l'amour, s'émeut, découvre tout un monde nouveau.

A la fois fantaisiste, fantastique, féérique, l'ouvrage relève d'une sublime parcours initiatique ; il inspire à Piotr Illiytch, l'une de ses plus belles musique : airs, duos, mais aussi chœurs enivrés et d'une rare beauté...

Dans cette version de concert, orchestre, chœur, solistes sans mise en scène déploient les seules ressources de la divine musique. Sous la baguette du chef Ben Glassberg dont c'est le dernier spectacle lyrique comme directeur musical, une distribution très convaincante devait exprimer chaque profil psychologique avec la finesse et la profondeur requises : Iolanta évidemment, princesse vouée à l'ombre, promise à la lumière ; Vaudémont, le libérateur ; le médecin maure Ibn-Hakia, le guérisseur imprévu...

Une heure quarante de musique envoûtante « où l'âme de Tchaïkovsky se livre dans toute sa sensibilité ».

ROUEN, Théâtre des Arts
Piotr Ilitch Tchaïkovsky : Iolanta

Jeudi 5 mars 2026 à 20h

Samedi 7 mars 2026 à 18h

Opéra en un acte

Livret de Modeste Tchaïkovsky

Créé à Saint-Pétersbourg en 1892

Durée : 1h40, sans entracte

en russe surtitré en français

ROUEN, Théâtre des Arts

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra

Orchestre Normandie Rouen :

<https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/iolanta-tchaikovsky/>

distribution

Direction musicale : Ben Glassberg

Iolanta : Mané Galoyan

René : Ilia Kazakov

Robert : Vladislav Chizhov

Comte Godefroy de Vaudémont : Bogdan Volkov

Ibn Hakia : Thomas Lehman

Alméric: Maciej Kwaśnikowski

Bertrand :Nicolas Legoux

Martha : Lucile Richardot

Brigitta : Lise Nougier

Laura : Anne-Lise Polchlopek

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

**Concert enregistré par France Musique pour diffusion
prochaine. Puis disponible en streaming sur le site de France
Musique et l'appli Radio France.**

**Autour du spectacle / introduction à l'œuvre / Opéra, Théâtre
des Arts
jeu 05 mars 19h / sam 07 mars 18h (Gilets vibrants)**

entretien avec Ben Glassberg



Ben Glassberg. Opéra de Rouen Normandie.
18/01/2025. Photo Caroline Doutre

A l'occasion des deux représentations de *Iolanta* de Piotr Ilitch Tchaïkovsky (en version de concert, les 5 puis 7 mars 2026), le chef Ben Glassberg précise sa propre vision de l'ouvrage ; il évoque aussi les défis

spécifiques que doit relever les musiciens... c'est ainsi le dernier opéra qu'il propose comme directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen... [LIRE notre entretien ici](#)

Photo portrait de Ben Glassberg © Caroline Doutre

approfondir

De fille
séquestrée,
infantilisée,
elle devient
femme
désirable et
conquise... A la
suite de
Tatiana
d'Eugène
Onéguine,
Iolanta doit



d'abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illyich, Modeste. L'ouverture et la mise en avant des instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors...), cette aspiration échevelée aux couleurs

et résonances de l'étrange réalisant une immersion dans un monde féérique et fantastique mais intensément psychologique (l'ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d'un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky), la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l'absence des chœurs, tout l'itinéraire de la jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l'éblouissement positif final-, fondent l'originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l'expérience d'un passage, de l'enfance aveugle à l'âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s'exprime le mouvement de la psyché d'une jeune femme à l'esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l'écart du monde. □Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Petersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir...le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

LIRE notre dossier Iolanta de Tchaïkovsky :
<https://www.classiquenews.com/iolanta-a-lopera-de-tours/>

LIRE aussi notre critique du cd IOLANTA / TCHAIKOVSKY avec Anna Netrebko (fév 2015) :



En jouant sur l'imbrication très raffinée de la voix de la soliste et des instruments surtout bois et vents (clarinette, hautbois, basson) et vents (cors), Tchaïkovski excelle dans l'expression profondes des aspirations secrètes d'une âme sensible, fragile, déterminée : un profil d'héroïne idéal, qui répond totalement au caractère radical du compositeur. Toute la musique

de Tchaïkovski (52 ans) exprime la volonté de se défaire d'un secret, de rompre une malédiction... La voix corsée, intensément colorée de la soprano, la richesse de ses harmoniques offrent l'épaisseur au rôle-titre, ses aspirations désirantes : un personnage conçu pour elle. Voilà qui renoue avec la réussite pleine et entière de ses récentes prises de rôles verdiennes (Leonora du trouvère, Lady Macbeth) et fait oublier son erreur straussienne (Quatre derniers lieder de Richard Strauss).

L'interprétation de la diva convainc de bout en bout... D'abord dans le tableau féminin, d'ouverture, celui de Iolanta et de sa suite : la langueur démunie, rêveuse mais insatisfaite d'âmes cloîtrées se précise. Puis, introduit par une fanfare de cor noble vagement cynégétique, paraissent les hommes ; ainsi s'accomplit la rencontre de Iolanta avec celui qui va la sauver Vaudémont (Sergey Skorokhodov), grâce auquel la princesse aveugle osant affronter le risque et l'inconnu, se défait seule de l'aveuglement qui la contraint depuis sa

naissance... Le rôle du médecin est lui aussi parfaitement tenu. Aucune faute de distribution en général sauf pour la basse Vitalij Kowaljow qui fait un Roi René un rien droit, placide et épais sans guère de trouble...

LES TALENS LYRIQUES. MOZART : Ascanio in Alba. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées, mercredi 25 mars 2026. Alisa Kolossova, Alasdair Kent, Eleonora Bellocci... Christophe Rousset (version de concert)

A Vienne, Paris puis Lausanne, Les Talens Lyriques expriment au plus juste la passion dramatique, la finesse psychologique, la tendresse irrésistible du jeune Wolfgang Amadeus Mozart... Ainsi « *Ascanio*, ce n'est pas n'importe qui : c'est le fils d'Énée, lié à la fondation de Rome. Mais ici, il n'est pas un héros

guerrier mais un amoureux transi. »,
précise Christophe Rousset.

A 15 ans, en 1771, inspiré par son sujet, le jeune Mozart signe une musique « époustouflante », c'est à dire virtuose et même éclatante, qui met en avant les chanteurs (leur irréprouvable narcissisme : vocalises et autres airs de bravoure), mais trait de génie, la musique n'a rien d'artificiel. Bien au contraire : elle exprime la sincérité des cœurs et la profondeur des sentiments. C'est là tout l'apport du singulier Mozart, jeune compositeur doué d'une connaissance des passions, exceptionnelle alors.

Finesse psychologique des premiers opéras de Mozart

Après une *Betulia Liberata*, très convaincante, voici un nouveau jalon dans l'exploration du premier Mozart que mène depuis leurs débuts, Les Talens Lyriques. Pour ce faire, la production réunit une distribution homogène et très impliquée : **Eleonora Bellocci, Mélissa Petit, Anna El-Khashem, Alisa Kolosova et le ténor Alasdair Kent...** agilité, délicatesse, finesse, épaisseur émotionnelle.

Un enregistrement devrait prolonger cette tournée en 3 escales, aux côtés des gravures déjà célébrées, toutes révélant davantage l'étonnante perspicacité psychologique du jeune Wolfgang : *Mitridate* ou récemment *La Betulia liberata*

(déjà citée)... Aux Talens Lyriques, le mérite d'exprimer toutes les nuances et la profondeur des personnages des premiers opéras de Mozart : une acuité fascinante qui souligne la qualité de ses premiers ouvrages lyriques. **Pourquoi ne pas manquer le spectacle ?** : entre Mitridate et Lucio Silla, **Ascanio in Alba** fait partie des opéras de jeunesse écrits par un Mozart de 14 ans. Composée pour le mariage princier de l'archiduc Ferdinand d'Autriche avec la princesse Marie-Béatrice d'Este, Ascanio est une « sérénade théâtrale » d'une séduction immédiate. L'action adaptée au contexte de création, l'occurrence nuptiale, représente comment la future mariée précisément la vertu de cette dernière, est éprouvée par Vénus afin de s'avérer irréprochable avant les noces. Le sujet léger porte déjà en germes, tout le talent musical des succès à venir du Mozart mûr : la vitalité raffinée de la musique éclaire et sublime chaque protagoniste dont le compositeur dévoile vertiges et élans intérieurs. Il ne s'agit plus de prototypes et de personnages de convention, mais bien de cœurs enivrés, menacés, opprimés ou conquérants... C'est un vrai défi pour chaque interprète, de ciseler airs et récitatifs.

« Quant à l'histoire... c'est un amour de convention, écrit pour célébrer un mariage princier. Est-ce que les princes s'aiment ? Avec un peu de chance... ! Mais l'essentiel, c'est l'union des patrimoines et des royaumes » complète Christophe Rousset.

Production incontournable.

VIENNE, Theater an der Wien
mardi 10 mars 2026, 19h

PARIS, TCE
mercredi 25 mars 2026, 19h30
INFOS, réservations :

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2025-2026/opera-en-concert/ascanio-in-alba>



LAUSANNE, Opéra
dimanche 29 mars 2026

PLUS D'INFORMATIONS sur le site des Talens Lyriques :
<https://www.lestalenslyriques.com/event/ascanio-in-alba/>

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1991) : *Ascanio in Alba*
Festa teatrale en deux actes à Milan au Regio Ducal le 17
octobre 1771 pour le mariage de l'Archiduc Ferdinand
d'Autriche avec Marie-Béatrice d'Este, sur un livret de
Giuseppe Parini.
Opéra en version de concert.

distribution

Mélissa Petit, Venere
Alisa Kolosova, Ascanio
Alasdair Kent, Aceste
Eleonora Bellocci, Fauno
Anna El-Khashem, Silvia

Arnold Schoenberg Chor (Vienne)
Jeune Choeur de Paris (Paris)
Ensemble Vocal de Lausanne (Lausanne)

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin et direction

OPÉRA GRAND AVIGNON.
FRANCESCHINI : Décaméron
(création mondiale), les 7 et
8 mars 2026. Caroline
Leboutte / Bianca Chillemi

Un théâtre abandonné... 10 jeunes dans un huis-clos en sécurité, racontent chacun à son tour, des histoires... Dehors, le chaos qui menace, terrifiant ; comme Boccace dans son « *Décaméron* » (écrit au milieu du XIVème siècle) avait imaginé un groupe isolé, réfugié, où les reclus deviennent conteurs pour conjurer la peste et la peur. Chez Boccace, un tourbillon d'histoires grivoises, romanesques, cruelles, burlesques, ... édifie un théâtre du monde où se croisent princes et

pirates, ruses et désirs, illusions et vérités. Pour l'Opéra grand Avignon, le compositeur Matteo Franceschini réinvente la verve créatrice de la parole qui devient musique, célébrant l'espoir fraternel partagé contre l'hydre de la peur. Ici, pas de reconstitution : juste dix corps pour tout incarner.

Photo © Barbara Buchmann

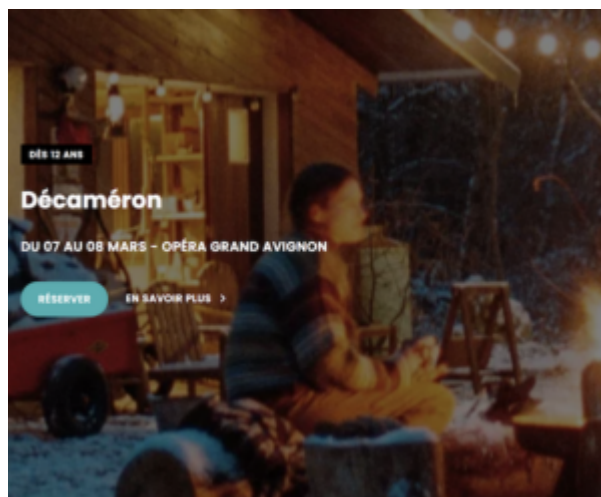
Célébrer ce qui nous lie, défier ce qui nous sépare...

La création à l'affiche de l'Opéra Grand Avignon revisite le chef d'œuvre médiéval tout en renouvelant aussi l'expérience musicale et lyrique : le spectacle bouscule les codes de l'opéra. Pas d'orchestre, pas de hiérarchie entre les disciplines : d'abord une fête théâtrale, abolissant les frontières entre le chant, la parole, le jeu. Matteo Franceschini et Caroline Leboutte cultivent pour ce projet prometteur, l'énergie de la troupe, pour une cohésion partagée qui efface les frontières entre les styles et réinvente un nouveau cadre formel.

Raconter des histoires, c'est déjà résister ; se retrouver, c'est déjà choisir l'espoir...croire à l'énergie et la protection du groupe. Le Décaméron ne juge pas, ne tranche pas. Il provoque, amuse, dérange ; il célèbre ce qui nous lie,

et défie ce qui nous divise. Et il nous rappelle surtout une chose essentielle : au cœur de la tourmente, c'est bien du collectif que peut naître le salut.

Création à l'OPÉRA GRAND AVIGNON
Matteo Franceschini : Décaméron
2 représentation événements



Samedi 7 mars 2026 à 20h
Dimanche 8 mars 2026 à 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra GRAND AVIGNON : <https://www.operagrandavignon.fr/decameron#>

Durée: 1h30
Dès 12 ans

Opéra de Matteo Franceschini
Livret : Stefano Simone Pintor d'après *Il Decameron* de Giovanni Boccaccio
Chanté en plusieurs langues et surtitré en français
Éditions Ricordi – Création mondiale
Conseillé à partir de 12 ans

**Production Opéra Grand Avignon, avec le soutien du GMEM –
Centre National de Création Musicale de Marseille, Institut
Cultuel Italien de Marseille, Petit Palais Diffusion, Fonds
de création lyrique (fcl), la culture avec la copie privée**

l'équipe artistique

Direction musicale et études musicales : Bianca Chillemi

Mise en scène : Caroline Leboutte

Dramaturgie Matteo : Franceschini, Caroline Leboutte et
Stefano Simone Pintor

Scénographie et costumes : Aurélie Borremans

Chorégraphie : Fatou Traoré

Éclairages : Nicolas Olivier

Assistante mise en scène : Roxane Lefevre

Assistante costumes : Rita Belova

Interprétation : Charlotte Avias, Clara Barbier-Serrano, Elena
Caccamo, Mathieu Dubroca,
Hélène Escriva, Elena Olga Groppo, Robin Kirkklar, Laure
Magnien, Laura Muller et Kenny Ferreira

autour du spectacle

Prologue

45 minutes avant la représentation, l'Opéra Grand Avignon et
l'Orchestre national Avignon-Provence proposent un éclairage
sur Décaméron auquel vous allez assister.

Entrée libre sur présentation du billet du spectacle/concert



Photo ©

Barbara Buchmann

54 ème PRIX DE LAUSANNE 2026 [1er – 8 fev 2026]. Palmarès des 14 lauréats

**Dans un communiqué daté du 7 février
2026, le Prix de Lausanne a annoncé les**

noms de ses 14 LAURÉAT[E]S. Précisément 9 bourses ont été attribuées, soulignant la domination parmi les représentés des candidats asiatiques spécifiquement de Corée du Sud et de Chine, dans une moindre mesure du Japon. Ils supplantent aisément les candidats américains et surtout européens [2 jeunes danseurs originaires de Belgique et de Roumanie]...

Au total ce sont 78 candidats qui ont participé aux Sélections du Prix de Lausanne 2026, dont 21 se sont qualifiés pour la Finale organisée le 7 février au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne [Suisse].

À l'issue de la Finale, le jury, présidé par Kevin O'Hare, Directeur du Royal Ballet, a sélectionné 14 Lauréats. Grâce à leurs bourses, les 14 danseurs talentueux auront la chance de choisir l'école ou la compagnie qu'ils intégreront, parmi les institutions partenaires du Prix de Lausanne.



BOURSES

Les 9 Lauréates et Lauréats du Prix de Lausanne 2026 sont :

1e Bourse – Fondation Caris

424 – GYVES William (18.7 ans) – États-Unis

2e Bourse – Bourse Jeune Étoile

302 – YEOM Dayeon (17.1 ans) – Corée du Sud

3e Bourse – Bourse Astarte

301 – HUANG Jingxinyu (17.0 ans) – Chine

4e Bourse – Fondation Maurice Béjart

314 – QIN Yihan (18.1 ans) – Chine

5e Bourse – Curél

201 – SAI Yusei (15 ans) – Japon

6e Bourse – Bourse Jeune Espoir

213 – CAO Yufei (16.10 ans) – Chine

7e Bourse – Fondation Anita et Werner Damm-Etienne

309 – SHIN Ara (17.9 ans) – Corée du Sud

8e Bourse – Fondation Hélène et Victor Barbour

203 – THIJS Jetro (15.6 ans) – Belgique

9e Bourse – Aud Jebsen Scholarship

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

10e Bourse – Oak Foundation

306 – KIM Tae Eun (17.5 ans) – Corée du Sud

11e Bourse – Bourse Roland Petit Zizi Jeanmaire

417 – BANG Suhyeok (18.3 ans) – Corée du Sud

12e Bourse – Fondation Coromandel

418 – SON Mingyun (18.3 ans) – Corée du Sud

13e Bourse – Rudolf Nureyev Foundation

415 – DEMEULENAERE Milo (18.2 ans) – États-Unis

14e Bourse – Fondation Françoise Champoud

310 – JEON Jiyul (17.9 ans) – Corée du Sud

PRIX

Les prix suivants ont été décernés:

Prix d'interprétation contemporaine, offert par Minerva Kunststiftung

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

Prix Beaulieu, offert par Beaulieu SA

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

Prix du Finaliste, offerts par Bobst SA

les Finalistes à qui aucune bourse n'est attribuée reçoivent une somme de CHF 1000.

Prix du Public Web, avec le soutien de ARTE Concert et la Fondation en faveur de l'art Chorégraphique

107 – REGO DE SOUZA Pietra (15.8 ans) – Brésil

Prix du Public, avec le soutien de ARTE Concert et la Fondation en faveur de l'art Chorégraphique

302 – YEOM Dayeon (17.1 ans) – Corée du Sud

Prix du meilleur Candidat Suisse, offert par la Fondation Jacqueline de Cérenville

424 – GYVES William (18.7 ans) – États-Unis

VIDÉO – Remise des prix 2025

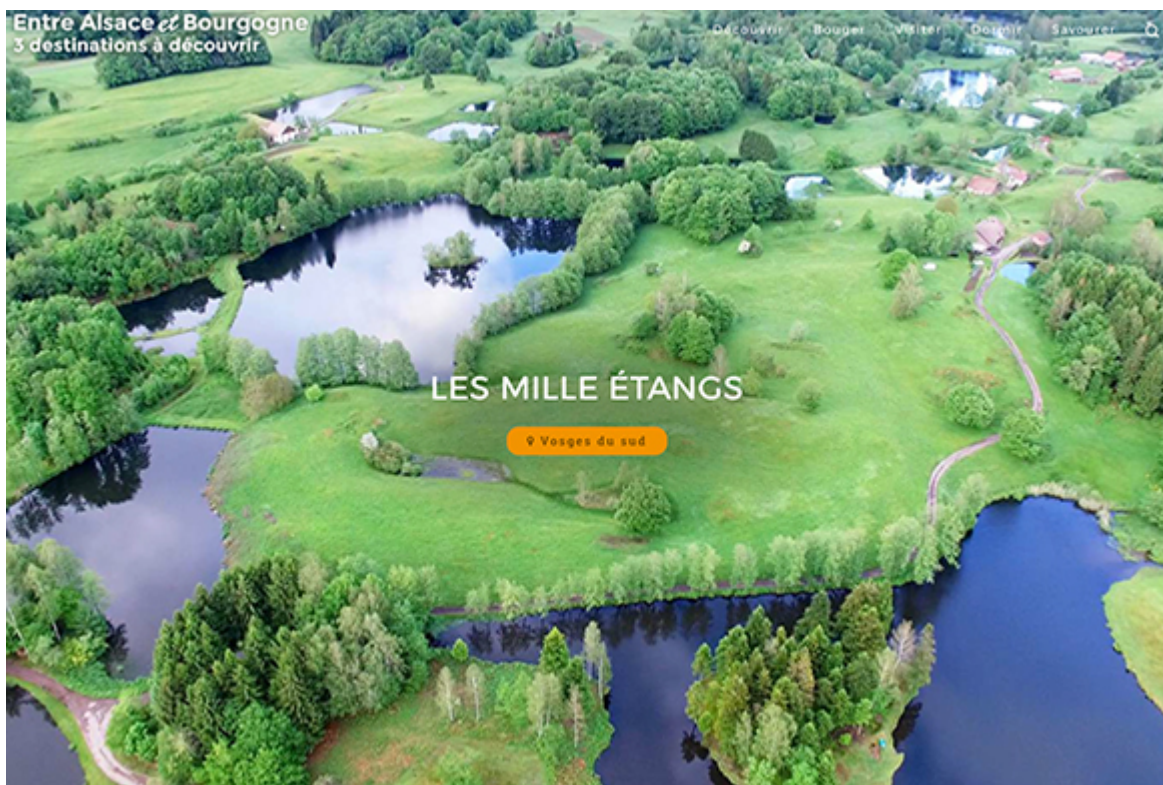
PLUS D'INFOS sur le site du Prix de Lausanne :
<https://www.prixdelausanne.org/fr/>
<https://www.prixdelausanne.org/fr/>

VOSGES DU SUD. 33ème Festival Musique et Mémoire, du 17 juillet au 2 août 2026. Les Traversées Baroques, Masques, Les Timbres... 17 concerts

Le festival **MUSIQUE & MÉMOIRE 2026**
s'annonce sous les meilleurs
auspices (cette année, 15
jours de festivités
musicales du 17 juillet au 2
août 2026) ; fort de son
public en pleine croissance
(un nouveau record a été



atteint en 2025), le
Festival des Vosges du Sud poursuit sa
carrière exemplaire, porté par une
programmation aussi audacieuse
qu'exigeante, conçue par son fondateur et
directeur artistique, Fabrice Creux. Du
merveilleux de l'opéra-ballet *Pygmalion*
de Jean-Philippe Rameau aux célébrissimes
et enivrantes *Vêpres de la Vierge* de
Claudio Monteverdi, cette 33e édition
célébrera toute la force de la scène
baroque européenne actuelle.



Plusieurs temps forts enrichissent à nouveau une programmation particulièrement prometteuse. La suite de l'exploration lyrique de l'ensemble **Masques** (Olivier Fortin, direction), avec notamment « Pygmalion » (1748), sommet dramatique et théâtral de Rameau en ouverture du festival (Luxeuil-Les-Bains, **ven 17 juillet 2026**, 21h). Cyril Auvity dans le rôle titre.

Le parcours en 5 actes des **Traversées Baroques**, qui pour sa 3^e et dernière année de résidence, présente ainsi pas moins de 4 programmes en création : Le Combat des chefs (**dim 26 juillet**, 17h / Corravillers, église Saint-Jean Baptiste), une joute entre le cornet et le violon, imaginé avec l'ensemble Artifices ; la rencontre entre l'imaginaire d'Etienne Meyer et les madrigaux de Monteverdi ; sans omettre la super production réalisée en partenariat avec le festival de Beaune : les sublimes Vêpres à la Vierge du même génial Claudio Monteverdi (1610), point d'orgue et concert de clôture du Festival (**dim 2 août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul) ;

L'orgue continue d'être particulièrement fêté en 2026. Le cycle « orgues historiques » qui réalise à nouveau cette année, une passionnante mise en scène de l'orgue, grâce au trésor territorial : « la Ligne des Orgues Remarquables, – séduisant concept franco-suisse ; seront célébrés dans 3 programmes inédits : Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole à Grandvillars avec **Jean-Charles Ablitzer** et l'ensemble **Barbaroco** (**jeu 23 juillet**, 20h) ; suave dialogue de 3 cornets avec l'orgue italien de l'église Ste Odile de Belfort ; puis apothéose avec toute la richesse de l'orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains dans une étonnante célébration de Jean-Philippe Rameau (**samedi 1er août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul)

Le 33ème Festival Musique & Mémoire sait aussi cultiver des formats plus intimes mais non moins captivants : c'est ainsi la première participation de **l'Achéron** de **François Joubert-Caillet** qui célèbre les racines folkloriques de la musique italienne renaissante, tout en évoquant l'art de l'improvisation (**dim 19 juillet**, 11h / Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin) ;

Pour sa part, le claveciniste **Laurent Stewart** éclaire l'intense palette expressive des Partitas de Bach, puis remontant le temps évoque, avec la complicité d'amies musiciennes, la figure du grand humaniste Constantijn Huygens, dont les lettres abondent en références musicales et évoquent de nombreux compositeurs de renom, tels que Johann Jakob Froberger, Henri Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières...(**dim 19 juillet**, 15h / Héricourt, église luthérienne) ; ne manquez pas non plus le sublime solo de viole de **Christine Publeau**, une rencontre entre hier et aujourd'hui (programme « clair et obscur » / **dim 2 août**, 11h Melisey, chœur roman).... ; le Dialogue à 2 à la Cour de Dresde ou encore à 3 avec l'ensemble **Les Timbres** (**mer 22 juillet**, 17h / Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges, programme « Carré d'as » : Portraits de François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau)...

« *Une édition ciselée au cœur des Vosges du sud pour parcourir la géographie musicale de l'époque baroque* », annonce Fabrice Creux. La promesse est irrésistible !

LA BILLETTERIE EN LIGNE :

https://musique-et-memoire.vostickets.fr/Billet/FR/catalogue-MUSIQUE_ET_MEMOIRE.wb?REFID=gEQNAAAAAAVAA

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33^e Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 – 17 juillet – 2 août 2026:
<https://musetmemoire.com/>



TEMPS FORTS en 3 actes / 3 week ends

ACTE I

Vendredi 17 juillet, 21h

Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

RAMEAU : Pygmalion, opéra-ballet

Ensemble Masques

Olivier Fortin, direction

7 voix et 16 instrumentistes

Pygmalion : Cyril Auvity

La Statue : Hannah Ely

L'Amour : Judith van Wanroij

Céphise : Marie-Frédérique Girod

Circassien : Jef Everaert

Direction et clavecin : Olivier Fortin

Samedi 18 juillet, 17h30

Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

O Villanella

Influences de la musique populaire italienne renaissante

L'Achéron

Céline Scheen, soprano

François Joubert-Caillet, violes de gambe et direction

Julie Dessaint, violone

André Henrich, archiluth & guitare

Pernelle Marzorati, harpe

Manon Duchemann, percussions

Dimanche 19 juillet, 11h

Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin

Folias !

L'Achéron

François Joubert-Caillet, basse de viole

Pernelle Marzorati, harpe

Si la mélancolie et l'intériorité sont souvent l'apanage du répertoire de la viole de gambe, les musiciens qui la jouaient autrefois étaient pourtant aussi réputés pour la profondeur de leur chant que pour leurs prouesses d'improvisateurs chevronnés : de la Renaissance au Lumières, que ce soit en Italie, Espagne, France, Allemagne ou Angleterre, l'improvisation était partout...

Dimanche 19 juillet 2026, 15h

Héricourt, église luthérienne

Bach, Partitas

Laurent Stewart, clavecin

Publiées d'abord séparément à Leipzig entre 1726 et 1730, les 6 Partitas de Bach paraissent à compte d'auteur en 1731 comme Opus 1. Blandine Verlet précise : « Elles font coïncider son propre style avec l'esprit de la danse. Il écrit d'ailleurs ces pièces « pour la récréation des amateurs » et non pour leur « instruction » comme souvent... C'est sa propre « récréation » autant que celle des amateurs, « récréation » parce qu'il se sert de tout ce qu'il avait exploré et il le jette dans ces six Partitas avec une compréhension du clavecin, moins discrète que dans les Suites françaises, et plus perceptible que dans les Suites anglaises, plus chaleureuse. On dirait qu'il les a écrites pour s'en régaler lui-même au clavier. »

ACTE II

**Mercredi 22 juillet, 17h
Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges
Carré d'As : Portraits de François Couperin, Antoine
Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau**

**Ensemble Les Timbres
Yoko Kawakubo, violon
Myriam Rignol, viole de gambe
Julien Wolfs, clavecin**

Une plongée au cœur de la musique française baroque à travers quatre figures majeures : François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau. À l'image d'un jeu de cartes d'exception, ce programme réunit quatre compositeurs majeurs dont la singularité et le génie ont marqué durablement l'histoire musicale. « Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenew

**Jeudi 23 juillet, 20h
Grandvillars, église Saint-Martin
Première partie
Battalas y danzas
Jean-Charles Ablitzer, orgue**

**Orgue espagnol Christine Vetter et Joaquín Lois Cabello
Splendeur et spécificité de l'orgue ibérique, les vigoureuses trompettes en chamade donnent un relief particulier aux batailles, style d'écriture dont les anciens compositeurs espagnols se sont montrés particulièrement friands. Ces traditionnelles narrations musicales de confrontation guerrière apparaissent comme une spécialité des compositeurs de la péninsule, mais aussi des musiciens du Nouveau Monde. Dans une alternance de guerre et de paix, les danses glosées, elles aussi typiques d'Espagne, apportent lors d'une phase de**

repos joie ou nostalgie, le temps de fourbir les armes...

Seconde partie

Glosas de Oro

Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole

Ensemble Barbaroco

Ariane Le Fournis, mezzo-soprano

Eliaz Hercelin, dessus de viole et direction

Claire Gravelines, ténor de viole

Hyérine Lassalle, basse de viole

Lukas Schneider, basse de viole

Armin Yaldaeï Morales, orgue

Ilan Hercelin, percussions

Vendredi 24 juillet, 21h

Lure, église Saint-Martin

(ou Faucogney, église Saint-Georges)

Bach, entre ciel et terre

Cantates

Ein feste Burg ist unser Gott, BWV 80

Jesus schläft, was soll ich hoffen? BWV 81

Brich dem Hungrigen dein Brot, BWV 39

Ensemble Masques

Olivier Fortin, direction

4 voix et 15 instrumentistes

Les cantates de Bach dépassent leur cadre liturgique pour toucher à l'universel. La BWV 80 impressionne par sa puissance et sa vigueur contrapuntique, la BWV 81 met en musique le passage du doute à la sérénité à travers des contrastes musicaux saisissants, et la BWV 39 célèbre l'élan de compassion humaine dans une fresque chorale majestueuse. Ces œuvres donnent voix aux grandes émotions qui nous habitent encore aujourd'hui : force, peur, consolation et solidarité.

Samedi 25 juillet 2026, 15h

Plancher-Bas, église Saint-Pancras

A la cour de Dresde

Sue-Ying Koang, violon
Vincent Bernhardt, clavecin
Ce programme met à l'honneur Johann Georg Pisendel
(1687-1755), premier violon de l'orchestre de la cour de
Frédéric Auguste II, futur roi de Pologne et prince-électeur
de Saxe à Dresde.

Dimanche 26 juillet 2026, 11h
Lure, parc botanique de l'abbaye
Bach : Sonates BWV 1001, BWV 1003, BWV 1005 et partita BWV
1002

Sue-Ying Koang, violon
« Comme [Bach] juge d'après ses doigts, ses morceaux sont
extrêmement difficiles à jouer ; car il exige que les
chanteurs et les instrumentistes fassent avec leur gorge et
leurs instruments exactement ce qu'il peut jouer au clavier.
Or, cela est impossible. » Johann Adolf Scheibe, Der critische
Musicus, vol. 6, 14 mai 1737

Dimanche 26 juillet, 17h
Corravillers, église Saint-Jean Baptiste
Le Combat des chef.fes
Amour, virtuosité, rivalité : cornet à bouquin versus violon,
l'histoire enfin dévoilée !

Ensembles Artifices et les Traversées Baroques
Alice Julien Laferrière, violon baroque
Judith Pacquier, cornet à bouquin
Maguelonne Carnus, violoncelle, viole de gambe
Laurent Stewart, clavecin et orgue
Vincent Bouchot, écriture et récitant
Etienne Meyer, regard extérieur

Deux instruments de deux familles différentes, mais qui ont en
commun une tessiture brillante, un pouvoir de charmer et une
virtuosité qui semblent n'avoir pas de limites, se sont
affrontés au XVIIème siècle, via des interprètes et des
compositeurs géniaux : le cornet, instrument à vent, et le
violon, instrument à cordes.

ACTE III

Mercredi 29 juillet 2026

Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise

Bach et percussions

1 vibraphone, 2 marimbas et lames contrebasse

Trio SR9

Trio de marimbas

Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet

Après dix années de tournées et un premier disque dédié à la musique de Jean-Sébastien Bach, le Trio SR9, trio de marimbas, poursuit l'exploration de ce vaste répertoire.

Jeudi 30 juillet, 21h

Belfort, église Sainte-Odile

A tre cornetti

Les Traversées Baroques

Dagmar Šašková, soprano

Judith Pacquier, Liselotte Emery, Marc Pauchaud, cornets à bouquin – Laurent Stewart, orgue

En 1636, Marin Mersenne écrit dans son Harmonie Universelle à propos du cornet à bouquin : « le son qu'il rend est semblable à l'éclat d'un rayon de Soleil, qui paroist dans l'ombre ou dans les ténèbres... ».

Vendredi 31 juillet, 21h

Ecromagny, église Saint-Martin

Regards Croisés

Les Traversées Baroques

Dagmar Šašková, soprano

Judith Pacquier, cornet à bouquin
Laurent Stewart, orgue

« Claudio Monteverdi est une référence de taille. Je n'entends absolument pas me mesurer ou me comparer à lui, cela n'aurait évidemment aucun sens. Je me sers plutôt de sa musique comme d'un point de départ à la nouvelle composition ».

Claudio Monteverdi, Etienne Meyer : rencontre entre un compositeur d'aujourd'hui et la musique du génial maître de chapelle de la basilique de Saint-Marc de Venise... Comment un compositeur actuel s'approprie-t-il et transpose-t-il l'héritage d'un langage inventé il y a 400 ans ? Comment va-t-il utiliser les timbres des instruments anciens, les textes, les éléments mélodiques, les jeux d'écho, les harmonies... ? Une carte blanche aux allures de challenge proposée ici à Etienne Meyer.

Samedi 1er août, 21h

Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

L'école de Rameau, de l'opéra à l'église

Comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?

Splendeur et poésie de l'orgue des Lumières.

Jean-Charles Ablitzer, orgue historique

Jean-Philippe Rameau a été organiste toute sa vie, tout comme Claude Bénigne Balbastre. Tous deux sont nés à Dijon de pères organistes qui se partageaient les différentes tribunes de la ville. Les deux frères Rameau, Claude et Jean-Philippe furent les maîtres successifs de Claude Balbastre, Jean-Philippe proposant même, dès 1750, de l'aider financièrement à s'installer à Paris, considérant son compatriote dijonnais comme l'un des plus fameux organistes de son temps.

Si Balbastre, âgé de 25 ans, nous a laissé 40 pièces destinées à l'orgue dans son manuscrit de 1749, Rameau n'a écrit que pour l'opéra ou le clavecin.

Alors comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?

La confrontation et la mise en miroir des pièces de Balbastre avec des extraits des opéras de Rameau, transcrits pour l'orgue, montrent l'influence indéniable que la musique de

scène a pu exercer sur le jeune compositeur et la proximité stylistique de l'ensemble des œuvres, Balbastre allant même jusqu'à emprunter quelques thèmes musicaux à son aîné. Ses pièces d'orgue de 1749 laissent alors possiblement entrevoir un Rameau inconnu, organiste et improvisateur.

À l'audition du programme proposé, l'influence de l'opéra sur la composition pour orgue à l'époque des lumières apparaît avec évidence au fil des pièces qui s'entrecroisent, dans une succession d'arias, de rondeaux, de dialogues et de mouvements de danse. L'orgue historique de la basilique né à l'aube du XVIIe siècle et enrichi au cours des siècles suivants des sonorités baroques sera un traducteur privilégié de cette évocation lyrique.

A 11h, rencontre avec Jean-Charles Ablitzer

Dimanche 2 août 2026, 11h

Melisey, chœur roman

Clair-Obscur

Christine Plubeau, viole de gambe

Ce programme a été conçu comme un voyage initiatique et amoureux à travers le répertoire de la viole de gambe, du XVIIe siècle à la musique contemporaine de Philippe Hersant. Vous découvrirez des chemins inédits où l'ancien et le moderne se rencontrent et dialoguent grâce aux sonorités chaudes et profondes de cet instrument.

Dimanche 2 août 2026, 21h

Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Vespro della Beata Vergine

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Chœur et orchestre des Traversées Baroques

Etienne Meyer, direction

31 musiciens

Intimistes ou monumentales, mystiques ou extraverties, les Vêpres de Monteverdi constituent non seulement une œuvre sans pareille, fabuleusement inventive, mais encore une expérience

musicale aussi rare qu'inoubliable. C'est en 1610 que sont publiées les Vêpres de la Vierge, partition d'une exubérance sonore, d'une modernité et d'une diversité, absolument extraordinaire. Avec cette pièce maîtresse dédiée au pape Paul V, démonstration péremptoire et magnifique des hauteurs de son art et de son inspiration, illustration militante et exemplaire du dogme du culte de la Vierge réaffirmé par le récent Concile de Trente, Monteverdi se place. Rome, Caput Mundi, ne serait-ce pas le champ d'action idéal pour le plus grand compositeur de son époque? Hélas, les grands de ce monde ne prêtent pas toujours oreille aux pouvoirs de la musique. Il espérait attirer l'attention du Pape Paul V à Rome : c'est à Venise, trois ans plus tard, que Monteverdi trouvera un point de chute à sa mesure en devenant maître de chapelle à San Marco, la chapelle du Doge.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33è Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 :

<https://musetmemoire.com/>



CHOEUR & ENSEMBLE POSEIDON. BACH (Cantate BWV 4) / HANDEL (Dixit Dominus). PARIS, les 14 et 15 février : Eglise Sainte-Elisabeth du Temple (le 14) et Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux (le15)

**Fondé en 2018 sous l'impulsion du musicien et chef
d'orchestre Arnaud Condé, le Chœur & Ensemble
Poséidon s'est rapidement imposé comme une
formation de référence dans l'interprétation du
répertoire baroque sur instruments anciens.**

L'ensemble, constitué de chanteurs et d'instrumentistes professionnels issus des grands conservatoires français, a pour vocation de proposer des concerts d'une haute exigence musicale. Son ambition va au-delà de l'exécution ; il s'engage dans un véritable travail de recherche et de reconstitution du patrimoine sonore des XVII^e et XVIII^e siècles. L'objectif est de faire sonner ces œuvres avec une éloquence et un naturel qui leur rendent toute leur fraîcheur et leur impact émotionnel, comme si elles venaient d'être composées.

Né dans les Vosges, **Arnaud Condé** commence la musique très jeune et se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de

Paris. Diplômé en flûte à bec, direction de chœur et écriture, il se spécialise ensuite dans les bassons historiques. À la fois instrumentiste et chef, il réunit dans sa pratique une compréhension profonde de la musique ancienne et une vision d'ensemble précise, dirigeant le **Chœur et l'Ensemble Poséidon** depuis sa création.

Depuis 2024, la formation s'est lancée dans l'enregistrement, avec déjà deux albums à son actif, disponibles en CD et en téléchargement sur sa page Bandcamp : « *Crucifixus* » (2024), leur premier album explorant des œuvres sacrées autour de la Passion – et « *Bach / Buxtehude* » (sorti en décembre 2025), leur deuxième *opus*, mettant en regard deux géants de la musique baroque allemande.

Ce même **Chœur & l'Ensemble Poséidon** invitent les parisiens et franciliens à un moment exceptionnel de musique baroque, dans le cadre prestigieux de deux églises parisiennes, les 14 et 15 février 2026.

Programme :

- **Johann Sebastian Bach** : *Cantate BWV 4* « Christ lag in Todesbanden »
- **Georg Friedrich Händel** : *Dixit Dominus* HWV 232

Deux chefs-d'œuvre essentiels du répertoire sacré, portés par la fougue et la précision des musiciens de l'Ensemble Poséidon et la clarté de son chœur. Une plongée au cœur de l'intensité dramatique et de la ferveur baroques.

Dates & Lieux :

- **Samedi 14 février 2026, 16h**

Église Sainte-Élisabeth du Temple
Rue du Temple, 75003 Paris

▪ **Dimanche 15 février 2026, 16h**

Église Notre-Dame des Blancs-Manteaux
Rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris

Participation :

Pour rendre la musique accessible à tous et selon la tradition du libre accès à la culture, la participation aux frais est libre et consciente. Chacun contribue selon ses moyens à la sortie de l'urne, permettant à ces projets de voir le jour.

Venez nombreux célébrer la puissance et la beauté de Bach et Haendel, interprétés avec passion par le **Chœur & l'Ensemble Poséidon** !

CHŒUR & ENSEMBLE
POSEIDON
— ARNAUD CONDE —

Georg Friedrich Händel

DIXIT DOMINUS

Johann Sebastian Bach

CHRIST LAG IN TODES BANDEN

SAMEDI 14/02/26

16H00

ÉGLISE STE ÉLISABETH DE HONGRIE, III^e

DIMANCHE 15/02/26

16H00

ÉGLISE ND DES BLANCS MANTEAUX, IV^e

LIBRE PARTICIPATION AUX FRAIS

**THÉÂTRE IMPÉRIAL DE
COMPIEGNE. Jeu 26 mars 2026.
VALÉRIE LESORT, Orphée et
Eurydice (d'après Gluck) –
Opéra avec marionnettes
(jeune public et familles) :
« Petite Balade aux enfers »**

L'histoire d'amour entre le poète et chanteur Orphée et sa bien aimée Eurydice est l'un des mythes fondateurs de l'histoire de l'opéra. Tragique, exposant les émotions les plus saisissantes et aussi représentant le pouvoir du chant et de la musique, le chef-d'oeuvre de Gluck, inspire le spectacle de la plasticienne Valérie Lesort... avec humour et légèreté, l'artiste en déduit un monde personnel et féerique, habité par des créatures désopilantes. Un drôle d'opéra pour tous, à voir en famille.

Lorsque Orphée perd sa femme Eurydice, il tombe dans un désespoir profond. Le dieu Amour, touché par son deuil et la douleur qui accablent le poète, lui permet de retrouver sa tendre... aux enfers. Seules conditions, Orphée devra braver monstres et furies grâce à son chant, grâce au charme de sa musique, mais surtout, ne jamais regarder sa femme. Arrivera-t-il à ressortir des Enfers indemne, avec sa bien aimée Eurydice ? La musique et l'amour seront-ils plus forts que la mort et la fatalité tragique ?

VALÉRIE LESORT : *Petite balade aux enfers*

**Opéra avec marionnettes
Spectacles pour les familles –
dès 6 ans
Compiègne, Théâtre Impérial
Jeudi 26 mars 2026, 20h**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :**

<https://www.theatresdecompiègne.com/petite-balade-aux-enfers-600>

Durée : 50 mn

**Accès / lieu :
Théâtre Impérial
3 Rue Othenin
60200 COMPIEGNE**

Valérie Lesort, artiste associée aux Théâtres de Compiègne, fait apparaître 3 chanteuses-comédiennes sous une forme drôlissime, mi-humaine, mi-marionnette. Grâce à un jeu astucieux de lumières, de décors, d'illusions visuelles entre le vivant et les marionnettes, d'étranges personnages prennent vie ; ils présentent au public une interprétation parlée et chantée semée de drôleries et autres saillies délirantes, décalées, comiques.

« Petite Balade aux Enfers » compose un parfait premier pas dans l'opéra pour les plus jeunes, mais aussi pour leurs parents et leur famille.